

## Questions de marché

# La Chine s'efforce d'atteindre ses objectifs d'autosuffisance en lait.

La chaîne d'approvisionnement en produits laitiers de la Chine fait l'objet d'une transformation radicale depuis plus d'une décennie, dans le cadre d'un plan directeur élaboré par le gouvernement et par l'industrie pour industrialiser l'élevage laitier, consolider et intégrer verticalement la transformation, et soumettre à une stricte réglementation les produits laitiers et leur commercialisation. Cette révolution a commencé sous l'impulsion du scandale de la mélamine qui, en 2008, a conduit de nombreux consommateurs chinois à perdre confiance dans les produits laitiers produits localement.

La modernisation des exploitations laitières pour rétablir la sûreté et la qualité de l'approvisionnement laitier local a été la plus vaste entreprise de la Chine pour réformer l'industrie, et c'est aussi celle qui dure depuis le plus longtemps. Pour cette initiative couvrant plusieurs décennies, la Chine a utilisé des systèmes de production intensive comme ceux que l'on voit aux États-Unis, appartenant à des sociétés, et a injecté des capitaux, du savoir-faire et de la technologie dans le secteur agricole, afin de construire une base solide pour la production laitière.

Le cheptel chinois a diminué de 50 % en 2015 et en 2016, suite à la mise en place d'un programme d'abattage pour améliorer la qualité et la fiabilité de l'approvisionnement en lait. Les collectes de lait en Chine ont légèrement augmenté entre 2017 et 2019, avec un transfert rapide de l'industrie à de plus grandes exploitations. Selon une estimation, en 2014, 20 % de toutes les vaches se trouvaient dans des exploitations de 1 000 têtes ou plus. Dès 2019, 40 % des vaches se trouvaient dans ces grandes exploitations, et cette proportion devrait atteindre 55 % en 2024.

## Les exploitations constituées en sociétés stimulent la croissance

Des sociétés d'élevage laitier cotées en bourse, notamment China Youran Dairy Group (Youran) et Modern Dairy, ont ouvert la voie pour l'expansion des grandes exploitations agricoles en Chine. Ces sociétés sont généralement liées par des partenariats à long terme et, dans certains cas, détenues en copropriété par de gros transformateurs.

Youran est la plus grande exploitation constituée en société et elle assure l'approvisionnement de Yili, avec un cheptel estimé à 376 000 têtes en décembre 2021. Yili a fondé la société en 1984 et a fait son entrée en bourse en 2021 ; le groupe est coté à la bourse de Hong Kong. Ses documents d'offre publique de juin 2021 montrent que le groupe est à la fois un producteur laitier et un des plus gros fournisseurs d'aliments pour animaux. Les activités de Youran concernant les aliments pour animaux ont généré 41 % de ses revenus en 2020, représentant au total 11,8 milliards de CNY, soit environ 1,87 million de dollars (US).

[Lire la suite →](#)

## Le saviez-vous ?

En 2017, le gouvernement chinois a exprimé, pour l'industrie laitière, un objectif d'autosuffisance en lait de 70 % d'ici à 2020, et a déclaré par la suite avoir atteint 66 % d'autosuffisance.

Le développement des grandes exploitations agricoles en Chine a eu lieu essentiellement dans le nord de la Mongolie intérieure.

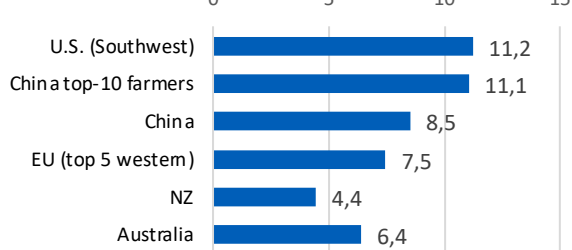
Les exploitations qui compteront à terme 10 000 vaches ou plus représentent 63 % des 206 projets suivis actuellement par le magazine *Holstein International*.



**We add  
vision & value.**



Production laitière annuelle moyenne par vache  
en 2021, en tonnes



Source : USDA, BOABC, Eurostat, Dairy NZ, Dairy Australia

→ Modern est détenue en partie par Mengniu et, selon ses états financiers intermédiaires de 2021, possédait un cheptel de 252 000 têtes, dont 135 000 vaches laitières, réparties dans 26 exploitations, chacune ayant une capacité d'environ 10 000 têtes. Modern a depuis fait l'acquisition de deux autres sociétés agricoles, Fuyuan et Zhongyuan, son cheptel total frôlant ainsi les 350 000 têtes. Ses états financiers de 2021 indiquent son ambition d'atteindre 500 000 vaches d'ici à 2025.

La Chine possède plusieurs autres groupes d'exploitations agricoles constituées en sociétés ; certains sont cotés en bourse. Le groupe Beijing Orient Agribusiness Consultant (BOABC) a publié les résultats d'une enquête montrant que les 10 premiers producteurs en 2022 possédaient un cheptel total estimé à 1,51 million d'animaux, produisant 8,5 milliards de kilogrammes, soit 18,7 milliards de livres de lait, représentant 23 % de la production laitière nationale en 2021.

La croissance des grandes exploitations va se poursuivre à un rythme rapide. Un projet du magazine Holstein International, qui suit l'évolution de 206 grands projets agricoles, a rapporté que les projets annoncés à la fin de 2020 verraient l'addition de 2,5 millions de vaches au cours des prochaines années. Des exploitations agricoles incluses dans ces projets étaient en activité à la fin de 2020, et leur cheptel, selon les prévisions, devrait se monter à 1,35 million de têtes, et continuer d'augmenter jusqu'en 2023.

L'importation de jeunes animaux est un élément critique du plan de développement chinois. Selon les données douanières, la Chine a importé 361 000 têtes de bovins vivants en 2021, et d'après les estimations, environ 50 % étaient des génisses destinées à la reproduction. Les nouvelles exploitations laitières chinoises sont aussi lourdement tributaires des importations d'aliments pour animaux, car la production nationale de la Chine n'est pas suffisante pour approvisionner ces exploitations.

L'objectif du gouvernement pour le futur est d'atteindre un niveau élevé d'autosuffisance en produits laitiers. Dans le plan quinquennal lancé en décembre 2021, le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales a défini ses objectifs pour le secteur. Ceux-ci indiquent les rôles que doivent jouer les différentes régions pour assurer la stabilité de la production laitière ; il s'agit entre autres de continuer à développer la production nationale d'aliments pour animaux dans les régions occidentales de la Chine. ■

## Prévisions Hoogwegt.

	Prix moyens É.-U.			Prix moyens UE			Prix moyens Océanie		
	\$/t	\$/lb	Tendance	\$/t	\$/lb	Tendance	\$/t	\$/lb	Tendance
Poudre de lait écrémé	4 080	1,85	Stable	4 600	2,09	Hausse	4 700	2,13	Hausse
Poudre de lait entier	4 740	2,15	Hausse	5 550	2,52	Stable	4 750	2,15	Stable
Beurre	6 505	2,95	Stable	7 750	3,52	Hausse	7 000	3,18	Stable
Cheddar	4 410	2,00	Stable	6 490	2,94	Hausse	6 500	2,95	Stable
Poudre de lactosérum	1 700	0,77	Stable	1 500	0,68	Stable			
Lactose	992	0,45	Stable						

Prix É.-U. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux indiqués FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1 102 \$



We add  
vision & value.



## Commentaire mondial.

Une production laitière mondiale très limitée : Il est rare que toutes les grandes régions exportatrices de produits laitiers affichent simultanément des chiffres de production négatifs. L'Amérique du Sud a elle aussi des chiffres négatifs, mais les quantités élevées de l'année dernière en sont en partie responsables. Suite aux corrections massives apportées par l'USDA à la production des États-Unis, on ne s'attend plus guère à voir un rebond rapide dans ce pays. L'Europe de l'Est a réussi à augmenter sa production grâce à la hausse des prix à la ferme. Cependant, les agriculteurs d'Europe occidentale sont confrontés à des problèmes structurels qui les empêchent d'investir et d'augmenter leur production. On assiste à une flambée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie sous l'effet de la guerre russo-ukrainienne, alors que les gens espéraient voir une baisse. Globalement, la plupart

des prévisionnistes ont révisé à la baisse leurs chiffres pour la production laitière dans l'hémisphère Nord. La poudre de lait écrémé et le beurre semblent offrir la meilleure valorisation, bien que celle-ci soit étroitement liée aux coûts énergétiques. Tous les producteurs ne font pas face aux mêmes coûts énergétiques pour produire la poudre de lait écrémé, car ils sont liés par différents contrats énergétiques à moyen et à long terme. Du point de vue de la demande, la hausse des prix peut être un problème, cependant, contrairement à 2014, les alternatives aux produits laitiers sont coûteuses elles aussi. Le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-Est ont acheté essentiellement au jour le jour. La Chine est actuellement confrontée à des foyers d'Omicron, et on ne s'attend pas à ce qu'elle importe plus qu'au 1er semestre 2021.

### Pour finir

## Les défis liés à l'augmentation du cheptel.

La dislocation occasionnée par la Covid-19 à la chaîne d'approvisionnement et au marché des produits laitiers de la Chine n'a pas perturbé la marche en avant des grandes exploitations agricoles. En fait, la pandémie semble avoir renforcé la détermination du secteur laitier à réaliser plus rapidement ses plans.

Le Bureau national des statistiques de la Chine a fait état d'une croissance de 7 % de la production laitière, qui a atteint 36,8 milliards de kilogrammes, soit 81,1 milliards de livres, en 2021. La croissance de la production devrait se poursuivre en 2022, mais à un rythme plus lent. Les grandes exploitations agricoles ont été le moteur du gain de production de l'année dernière, en majorant la production d'environ 20 % selon les estimations et en augmentant le nombre de vaches de 18 % par rapport aux niveaux de 2020.

En Chine, l'augmentation du coût des aliments pour animaux est un défi majeur pour le modèle commercial des exploitations agricoles constituées en sociétés. La forte croissance de la demande en lait de consommation en 2020 et en 2021, associée à la hausse des coûts des aliments pour

animaux, a propulsé les prix du lait à des niveaux record. Les grandes entreprises laitières ont déclaré que pour stabiliser la production des partenaires qui assurent leur approvisionnement et couvrir le coût élevé des aliments pour animaux, les prix du lait resteraient probablement supérieurs à 4 yuans par kilogramme de lait, soit 28 dollars US par 100 livres, pendant une grande partie de 2022.

Le développement constant des grandes exploitations agricoles, et leur arrivée au stade de la maturité, ainsi que l'amélioration des rendements par vache, continueront probablement de stimuler la croissance de la production laitière en Chine. Cependant, il est extrêmement difficile de gérer des opérations à grande échelle tout en maintenant les rendements, sans parler de l'amélioration de la productivité. La partie décisive du parcours, qui devrait intéresser tous les acteurs du commerce mondial des produits laitiers, dépendra de l'efficacité des nouvelles exploitations agricoles chinoises, de l'équilibre entre la croissance de la production laitière et la demande en produits laitiers du pays, et des conséquences de tout cela sur la nécessité de continuer à importer des ingrédients laitiers en Chine.



**We add  
vision & value.**



*Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie. © 2022 Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.*